

16 Provinces

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Front social/Olam Palm Le gouverneur demande aux responsables de la société de revoir leur copie

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

UNE délégation des responsables d'Olam Palm du site de Mboukou, près de Mouila, conduite par le directeur de la société, Mohd Faral Mathovm, a sollicité récemment la médiation du gouverneur de la Ngounié, Benjamin Banguébe Mayoubi, et du responsable provincial du Travail, face à l'enlisement du mouvement d'humeur déclenché par les employés de ladite société.

Selon un membre de la délégation, Pascal Matthieu, le mouvement d'humeur des ouvriers agricoles est consécutif à la stabilité de leurs effectifs et à la variabilité de leurs activités des plantations. Olam, a-t-il dit au gouverneur, en présence des préfets des départements de la Douya-Onoye (Vincent de Paul Ivala), de Tsamba-Magotsi (Michel Matsakassa), de Ndolou (Raymond Bimboudza) et de la Dola (Alphonse Ndeme),

ne peut plus embaucher systématiquement le nouveau personnel qui arrive comme au début de ses activités. En plus du personnel régulier, Olam fait



Le gouverneur Benjamin Banguébe Mayoubi.



Les préfets, à l'extrême gauche, ont battu en brèche les arguments présentés par le représentant de Olam Palm (d).

intervenir les sous-traitants pour absorber les fluctuations de production. « Avec ce changement de paradigme, on n'a pas un contrat de travail dès qu'on arrive à Olam. C'est ce qui a suscité le soulèvement des populations des villages impactés. Nous réitérons une invitation à visiter notre site et plantations, car il est très important que nous répondions à vos questions. Car, il se dit beaucoup de choses sur Olam dans la presse et sur les réseaux sociaux, sur les plantations, avec plus 90% de rumeurs que des faits. Nous souhaiterions avoir des contacts assez étroits », a-t-il plaidé devant l'autorité provinciale.



Olam a été invitée à associer tous ceux qui sont concernés par le différend avant de chercher à revoir le gouverneur.

En réaction à cette intervention, quelque peu bâclée à leurs yeux, trois des quatre préfets dont les départe-

ments sont impactés par les activités d'Olam ont, chacun à leur tour, fait le tour d'horizon de la situation, tout en

dénonçant le manque d'information et de communication de cet opérateur économique avec l'administration locale. « C'est lorsque les problèmes surviennent qu'ils sollicitent l'administration pour jouer aux sapeurs-pompiers. Le souci lié aux incompréhensions avec le personnel, nous l'apprenons après. Tout ne relève pas de l'into, il faut relativiser ! », ont indiqué les préfets.

Dans cette veine, le gouverneur a exigé aux responsables d'Olam qu'une démarche minutieuse soit mise en œuvre entre toutes les parties concernées par le différend professionnel, avant de le rencontrer à

nouveau. « Vous dites que vous n'avez pas la décision surplace afin de prendre les mesures qui s'imposent. Référez-vous donc auprès de votre hiérarchie à Libreville ou au-delà et revenez avec de bonnes propositions constructives pour la décrispation de l'atmosphère, afin que les activités qui sont à l'arrêt reprennent aussitôt. Si vous ne pouvez pas négocier, vous comprenez que la force publique n'est utilisée qu'en dernier ressort. L'administration joue le rôle d'interface entre la société et les employés, elle est là pour vous accompagner dans la mise en œuvre de vos activités », a dit Benjamin Banguébe Mayoubi à ses hôtes.

... et Journée nationale de l'enseignant

Hommage à l'enseignant, porteur de lumière

F.N.

Mouila/Gabon

LES enseignants des premier et second degrés de la province de la Ngounié en général, et ceux de la commune de Mouila en particulier, ont commémoré le 23 mars dernier, l'édition 2019 de la Journée nationale de l'enseignant.

Un événement placé sous le signe du recueillement et du souvenir, sous la supervision du directeur d'Académie provinciale (DAP), Yves Landry Mouketou Mouketou. Les manifestations y relatives ont démarré la veille par une messe pour le repos de l'âme de leur défunte collègue, Martine Oulabou, en l'église de la paroisse Saint-Martin, en présence des enseignants, du personnel d'encadrement et du corps administratif. Occasion pour les uns et les autres de se souvenir de ce jour dramatique ayant plongé le monde éducatif national dans le deuil. Simplement pour avoir revendiqué une nouvelle école gabonaise, à travers l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. Mais aussi, en faveur des meilleures conditions



L'intervention du DAP, Yves Landry Mouketou Mouketou, entouré ici des encadreurs et des chefs d'établissements.



Une vue des enseignants à la soirée récréative...

d'études pour les apprenants gabonais. Le programme s'est poursuivi avec des activités sportives, notamment un cross qui s'est mué en une marche au cours de laquelle hommes et femmes de la corporation enseignante ont battu le bitume. Ils sont partis de la place des fêtes en passant par le centre-ville, le gouvernorat, les carrefours Point-final et Saulnerond, avant la boucle de l'itinéraire. Une rencontre de football mixte s'est également jouée au stade du collège d'enseignement secondaire Albert Martin



Enseignants, encadreurs et chefs d'établissements au terme des activités sportives.

Sambat. En outre, des conférences-débats ont été an-

Enfin, joignant l'utile à l'agréable, les enseignants se sont retrouvés autour de leur DAP, à la faveur d'une soirée récréative à la salle polyvalente du complexe administratif de Mouila. C'est d'ailleurs à cette occasion que le DAP a rendu un hommage à Martine Oulabou et aux autres collègues ayant quitté le monde des vivants.

Yves Landry Mouketou Mouketou a rappelé la délicate mission de l'enseignant, pour peu qu'il consente à jouer humblement son rôle. De même, moindre est sa récompense

aux yeux de tous ceux qui ne peuvent tutoyer la quintessence de son métier. Et pourtant, a-t-il relevé, l'enseignant est un porteur de lumière, car forgeron de l'âme, de l'esprit et du corps. C'est la raison pour laquelle il demeure l'architecture de la société, et le point de départ du savoir.

« Grâce à toi, l'écrivain écrit, le médecin prescrit, le président de la République préside entouré par tes anciens apprenants. In fine, tu es la clé de l'évolution, de la solution de demain, de l'espoir de la nation, l'avenir du monde entier (...), » a indiqué le DAP.